

Jiri Elman

L'INFLUENCE DE LA TRADUCTION DE LA BIBLE PAR MARTIN LUTHER SUR LA TRADUCTION TCHÈQUE DE LA BIBLE

Les premières traductions tchèques de textes bibliques datent du XIII^e siècle. Ce sont des traductions littérales de la *Vulgate*, la version latine des Écritures saintes, dont l'Ancien Testament était écrit en hébreu avec des passages en araméen et le Nouveau Testament en grec. Les traducteurs de ce temps-là ne rendaient pas l'idée de son ensemble, mais traduisaient mot à mot. Les traductions en vieux-tchèque suivaient servilement l'original indépendamment de la structure du tchèque qui diffère de celle du latin.

On peut reconnaître la forme servile de la traduction, qui conserve aussi l'ordre des mots de l'original, sur un petit extrait de l'Évangile de Saint Matthieu (chap. 20, 1). Nous pouvons lui comparer la traduction de Martin Luther et le texte de la *Bible de Kralice*.

1 = la Vulgate, traduction de la Bible en latin par Saint Jérôme

2 = la traduction en vieux tchèque

3 = la traduction de Luther

4 = le texte de la *Bible de Kralice*

5 = la traduction française par Louis Segond

1. Simile est regnum coelorum homini familias,
2. Podobno jest království nebeské člověku otcí čelednímu,
3. Das Himmelreich ist gleich einem Hausvater,
4. Nebo podobno jest království nebeské člověku hospodáří,
5. Car le royaume des cieux est semblable à un maître de maison,

1. qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam.
2. Kterýž vyšel prvé ráno dovésti dělníky do vinice své.
3. der am Morgen ausging, Arbeiter zu mieten in seinen Weinberg.
4. kterýž vyšel na úsvitě, aby najal dělníky na vinici svou.
5. qui sortit dès le matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne.

L'INFLUENCE DE LA TRADUCTION DE LA BIBLE

La comparaison montre l'accord frappant du texte de la *Bible de Kralice* avec la traduction de Luther.

La Bible a été traduite en langue tchèque par parties par des traducteurs inconnus. C'est seulement à la fin du XIV^e siècle que Matěj de Janov réunit ces textes partiels dans un texte cohérent. Toute la traduction fut révisée par Jan Hus.

L'évolution de la traduction tchèque médiévale a atteint son apogée avec le hussitisme. Cependant, les traductions hussites des textes liturgiques portent encore les traits caractéristiques du Moyen Âge, ils ne donnent pas l'explication du texte biblique comme les textes de la Réforme, parmi lesquels on compte avant tout la traduction de Martin Luther.

En Bohême c'est Jan Hus, qui déjà cent ans avant l'humanisme justifiait théoriquement la traduction des textes liturgiques dans la langue nationale. Dans son traité *De cantu vulgaris* il indique que Dieu tient un discours à la nation juive dans sa langue, que les évangélistes écrivaient le Nouveau Testament dans leur langue et que Saint Jérôme a traduit la Bible dans la langue des femmes italiennes, c'est-à-dire dans la langue latine vulgaire.

Cependant, l'Église catholique s'élevait contre les traductions de la Bible dans les langues nationales : elle se rendait compte du fait que la traduction permet une révision idéologique des textes bibliques.

La traduction des textes liturgiques en tchèque a été un des points de l'accusation de Jan Hus dans son procès devant le concile de Constance.

C'est l'humanisme qui a apporté un changement dans les opinions sur la fonction de la traduction. L'humanisme dans les littératures européennes prenait pour point de départ la théorie romaine de la traduction. Il est parti de la thèse d'Horace dans l'*Ars poetica* : «*Nec verbum verbo curabis reddere fidus interpres*» (ne pas traduire un mot par un autre mot, mais le sens par le sens).

La traduction dans la période de l'humanisme devient une explication. Parmi les travaux des humanistes il faut citer les traductions de la Bible en langues nationales par les réformateurs, commencées en 1534 par Luther.

L'INFLUENCE DE LA TRADUCTION DE LA BIBLE

Les réformateurs ne traduisent plus mot à mot, mais en tenant compte de leur langue maternelle. Ils simplifient les expressions obscures, suppriment ce qui est exprimé deux fois, complètent le texte, l'interprètent et le revalorisent idéologiquement. Ils emploient souvent des commentaires. Dans la *Bible de Kralice* (1579 et 1593) les commentaires sont entre parenthèses, dans la *Bible de Genève* (1560) ils sont en italiques, dans la *Bible de Halle* (1722) ils sont en caractères plus petits.

Dès cette époque la traduction des noms d'objets donnait du fil à retordre, les noms bibliques étaient remplacés par les noms de choses du milieu indigènes. P. ex. les traducteurs de Kralice ont remplacé «le turban» par «la casquette» et «le chapeau», «les outres de cuir pour le vin» par «les tonneaux», les monnaies anciennes par «les groš et les hellers» etc. On sait que la traduction de la *Bible de Genève* a été surnommée la *Bible du pantalon* (*Breeches Bible*), puisque au lieu d'un pagne de feuilles de figuier Adam et Ève portaient «un pantalon» cousu de feuilles. Il était aussi très difficile de traduire les noms des mesures parce que chaque pays employait d'autres mesures et elles étaient même différentes suivant les villes.

Une position singulière chez les traducteurs de cette époque-là était celle de Martin Luther, fondateur de l'Église protestante. Son plus grand mérite en matière littéraire est sa traduction de la Bible achevée en 1534. Les traductions allemandes jusqu'à cette époque étaient des traductions (translations) maladroites de la *Vulgate* latine. Luther traduisait du texte original hébraïque et grec. La langue qu'il formait principalement sur la base du parler du peuple devint la base du langage allemand d'aujourd'hui.

Sa traduction a exercé une grande influence sur les traductions de la Bible dans d'autres langues nationales. En particulier, sa méthode de traduction était d'une grande originalité. Luther dans son message (*Sendbrief vom Dolmetschen*, 1530) écrit : «*Denn man muß nicht die Buchstaben in der lateinischen Sprache fragen, wie man deutsch reden soll, wie diese Esel tun; sondern man muß die Mutter im Hause, die Kinder auf der Gasse, den Mann auf dem Markt darum fragen, und denselbigen auf das Maul sehen, wie sie reden und danach übersetzen, so verstehen sie es denn, und merken, daß man deutsch mit ihnen redet.*» (Parce qu'on ne doit pas demander aux lettres de la langue latine, comment parler en allemand, comme le font ces ânes; mais on doit interroger la mère à la maison, les enfants

dans les rues, un homme simple sur le marché, et regarder leur bouche, comment ils parlent, et traduire ainsi.)

La traduction de la Bible par Luther a eu une grande importance pour la formation de la langue allemande. Dans les pays tchèques la *Bible de Kralice* a eu la même importance.

La *Bible de Kralice* a été précédée par la traduction du Nouveau Testament, traduit en tchèque par Jan Blahoslav (1523-1571). Comme il ne connaissait pas encore parfaitement la langue grecque, il avait pris pour modèle le texte latin du théologien réformateur Théodore de Bèze (1519-1605), fondateur de l'Église réformée à Genève. Jan Blahoslav lui a aussi emprunté ses commentaires. Et encore il tenait compte de l'original grec, d'autres traductions latines, des traductions en tchèque de l'époque et évidemment de la traduction allemande de Luther. Comme Luther, il améliorait aussi la qualité de la langue par des moyens stylistiques.

L'expérience linguistique, que Blahoslav tirait de la traduction du Nouveau Testament, l'amenait à approfondir l'étude de la grammaire tchèque. Après vingt ans de travail il achevait sa *Grammaire tchèque*. De toute l'œuvre émane son grand amour de la langue. Dans sa *Grammaire tchèque*, nous trouvons des essais théoriques de traduction de valeur sur la base des matériaux tchèque-latin et tchèque-grec.

La traduction du Nouveau Testament par Blahoslav a conduit les Frères tchèques à la traduction de l'Ancien Testament, établi par un groupe de sept spécialistes. Le premier tome de la célèbre *Bible de Kralice* parut en 1579. La traduction fut achevée en 1593, quand elle fut complétée par la traduction du Nouveau Testament par Blahoslav, légèrement modifiée.

L'importance unique en son genre de la traduction des Frères tchèques consiste dans sa langue, comme dans la traduction de Luther. C'est la langue du peuple, claire, simple, tout en étant châtiée. La *Bible de Kralice* est devenu un chef-d'œuvre de la langue tchèque, en unifiant la langue tchèque littéraire.

Si nous lisons la *Bible de Kralice*, un charme particulier de la langue des ancêtres souffle sur nous. En même temps nous voyons, comment la langue se développe et se change. La langue littéraire subit une influence du langage populaire, son fonds de mots s'enrichit et elle se développe aussi grammaticalement. La langue contemporaine est le

L'INFLUENCE DE LA TRADUCTION DE LA BIBLE

résultat de l'évolution passée et c'est en explorant son passé que nous pouvons mieux comprendre et expliquer son état actuel.

Source : *Babel*, vol. 29, n° 4, 1983, pp. 222-224.